

La façon de traiter les mains est bien dans la note de J.-P. SAUVAGE.

Portrait à l'huile sur toile.

Dimensions: 93 cm de haut sur 72 cm de large.

La toile se trouve actuellement au presbytère – *St. Remigius* – de Ingelheim a. Rh., ce que M. l'abbé Schuster vient aimablement de me confirmer. Mon correspondant d'ajouter :

*«Bild von Abt W. Wittmann ist noch hier im kath. Pfarrhaus.*

*Es ist weder signiert noch datiert; ohne Wappen.*

*Hauptfarben: verschiedenes braun, teilweise sehr dunkel.*

*Restaurierungen? kann ich nicht feststellen.*

*Allerdings täte eine auffrischende Restaurierung gut.*

*Irgendwie muss einmal in der Leinwand ein Winkelriss gewesen sein: Bildmitte, links vom Kreuz (von Betrachter aus). Aber gut verklebt und bemalt.*

*Sonst nichts bekannt.»*

★

L'évocation même fragmentaire de l'œuvre d'un J.-P. SAUVAGE comporterait chez un critique ou historien d'art des conclusions, alors que le simple biographe que je suis s'abstiendra de conclure en laissant à plus qualifié le soin de le faire.

L'académisme de notre peintre est à notre époque évidemment plus que dépassé. Certaines compositions et parfois les attitudes des personnages nous paraissent trop laborieusement échafaudées voire un tantinet prétentieuses, tantôt encore le besoin qu'éprouve le peintre de flatter son sujet l'empêche lui-même de «*deviner ce qui se cachait*» comme s'exprime BAUDELAIRE en parlant du portrait (– *Salon de 1859* –), ce même BAUDELAIRE qui cependant, tout en faisant le procès à l'académisme et en critiquant certains aspects de «*la modernité*», admet «*que chaque époque avait son port, son regard et son geste. C'est surtout dans une vaste galerie de portraits (celle de Versailles, par exemple) que cette proposition devient facile à vérifier. Mais elle peut s'étendre plus loin encore. Dans l'unité qui s'appelle nation, les professions, les castes, les siècles introduisent la variété, non-seulement dans les gestes et les manières, mais aussi dans la forme positive du visage. Tel nez, telle bouche, tel front remplissent l'intervalle d'une durée que je ne prétends pas déterminer ici, mais qui certainement peut être soumise à un calcul*» (58).

Fort de cet avis, j'estime que la peinture de notre J.-P. SAUVAGE mérite de retenir de nos jours encore l'attention tant de nos compatriotes et concitoyens en général que des amateurs, historiens et critiques d'art en particulier.